

# Une figure des Gorges-du-Tarn disparaît

Avec une infinie tristesse, nous avons appris la disparition de Max Boyer, un homme attachant et généreux qui était une figure de Montbrun, ce village des Gorges-du-Tarn qu'il aimait tant. Il est décédé le 8 août dans son sommeil à l'âge de 84 ans.



Né le 11 juin 1934 à Millau, il effectue sa scolarité à Montbrun, dans la cité millavoise et à Mende où il bénéficie de l'aide de Marinette et de Paul. À 18 ans, élève au lycée Chaptal, il obtient le bac et exerce le beau métier d'instituteur dans de nombreux villages Prat-Souteyran, Vialas, Meyrueis, le Pompidou. Les conditions matérielles sont parfois difficiles, au Veygalier, il pleut dans la chambre jouxtant la salle de classe. Il se souvenait de ce trajet à pied depuis Nozières jusqu'aux Combes, un jour de brouillard, pour assurer la rentrée scolaire.

Il n'avait pas oublié son arrivée à l'école de La Vaissière, par temps de neige, la valise sur le dos. Tout cela n'empêchait pas Max Boyer d'exercer son métier avec passion. Il aimait transmettre le savoir et sa fierté, c'était que les enfants

qui lui étaient confiés obtiennent le certificat d'études ou le brevet. L'une de ces anciennes élèves nous a confié au Pont-de-Montvert que si elle était devenue enseignante, elle le devait à ce maître exceptionnel. Max Boyer a enseigné les maths au collège de Sainte-Énimie et il dirigea l'établissement du Pont-de-Montvert, un village où il avait noué de solides liens d'amitié lors de fameuses parties de bridge. En 1966 il passe avec succès un concours administratif qui lui permet d'être affecté au Ministère de l'Éducation nationale à Paris où il assure les fonctions d'informaticien analyste. Il est chargé de mettre au point des systèmes informatiques destinés à moderniser le fonctionnement et la gestion du système scolaire. En 1983, Max Boyer quitte la capitale pour la Corse et au rectorat d'Ajaccio, il poursuit la mission qui lui avait été confiée. Père de trois enfants, grand-père de sept petits-enfants, il partageait sa vie entre la Lozère et la Corse d'où son épouse est native.

Grand joueur de pétanque, cet épicurien

appréciait les savoureux produits du terroir lozérien et au cours de repas conviviaux, il n'hésitait pas à ouvrir des bouteilles exceptionnelles, c'était un amateur de vin et un connaisseur!

À Montbrun, Max Boyer incarnait un certain art de vivre, son plaisir c'était de se baigner dans le Tarn, d'attraper des écrevisses dans la Jonte, de pêcher la truite à la main avec son cousin Noël Saint-Pierre et son ami Jojo Maurin.

Proche des gens, toujours prêt à rendre service, il était apprécié pour ses conseils judicieux et ses jugements justes.

Très attaché aux valeurs de la République et à la laïcité, c'était un humaniste qui avait de solides convictions d'homme de gauche.

Le 11 août, les habitants de Montbrun ont tenu à être présents au cimetière aux côtés de sa famille et de ses amis. Lors d'une cérémonie très simple, les cendres du défunt ont été déposées sur le tombeau familial.

Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse Hélène, à ses trois enfants Guy, Stephan, Michel et à toutes les personnes affectées par cette brutale disparition.

**Jean-Marc Gilly**

*Lozère nouvelle 30 août 2018*